

# BASEL RAJOURB

SORIANA PROJECT - THE QUEEN OF TURQUOISE

.....

SAMEDI 7 AVRIL 2018

Halle aux grains / 1h30

.....

PRODUCTION : BASEL RAJOURB



La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle  
[www.halleauxgrains.com](http://www.halleauxgrains.com)

**LA HALLE AUX GRAINS**  
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —



# BASEL RAJOURB

SORIANA PROJECT - THE QUEEN OF TURQUOISE

**Basel Rajoub** sax ténor et soprano, clarinet

**Feras Charestan** qânun

**Andrea Piccioni** percussion

**Lynn Adib** voix

Soriana signifie « notre Syrie ». Le pays que nous avons laissé derrière nous - par soif de découvertes ou forcé par les circonstances. Nous sommes partis en pensant que nous étions sans bagage, complètement inconscients du plus grand cadeau que notre pays nous a accordé : la connaissance musicale. Cet héritage a été mon compagnon pendant tant de journées : il a adouci mes peines et m'a inspiré. Il m'a procuré chaleur, stabilité, et aussi des images, des arômes et des goûts qui sans cesse m'insufflent de nouvelles créations. Ce sont elles que j'offre aujourd'hui à « notre Syrie », Soriana.

BASEL RAJOURB

« La musique est un « don » que l'on reçoit. Elle m'a toujours accompagnée. J'ai toujours rêvé et eu des pensées en musique. J'ai grandi à Damas et j'ai été attiré par la musique dès mon plus jeune âge. J'ai essayé beaucoup d'instruments. J'ai découvert la trompette à quatorze ans et elle s'est imposée comme une évidence. Sitôt mon lycée terminé, je suis entré au conservatoire où j'ai étudié la musique classique occidentale.

Les premières années, on peut dire que je vivais à l'intérieur de la trompette. Je ne faisais qu'écouter, étudier, j'étais complètement immergé. Le jour où j'ai acheté ma première trompette professionnelle, je l'ai même prise dans mon lit pour pouvoir la regarder jusqu'à ce que je m'endorme ! Peu après avoir terminé le conservatoire, j'ai commencé à avoir des problèmes de lèvres. C'est quelque chose qui est relativement courant chez les trompettistes. Il m'a fallu une année pour comprendre que je n'allais pas guérir et que je devais changer d'instrument si je voulais continuer à faire de la musique. Ce fut une décision difficile : j'ai choisi le saxophone.

Le saxophone est l'un de ces nombreux instruments que j'avais essayé dans mon enfance. J'éprouvais moins d'affinités pour lui que pour la trompette. Pourtant, dans toutes les musiques que j'écoutais - le quintet de Miles Davis, Louis Armstrong - le saxophone était présent. Afin d'arriver au même niveau que j'avais atteint avec la trompette, j'ai consacré huit heures par jour pendant plusieurs années à l'étude du saxophone. Quand on joue d'un instrument, on adopte sa personnalité. La personnalité du saxophone est très différente de celle de la trompette. Il m'a fallu du temps pour sortir du côté fort et à la fois rêveur de la trompette et pour entrer dans celle plus légère du saxo. Si je devais recommencer ma vie maintenant, je ne saurais vraiment pas quel instrument choisir !

Je joue aussi du duclar. Le duclar est un tout nouvel instrument à vent que j'ai découvert par internet. Je cherchais quelque chose qui ressemblait au saxophone, mais qui soit en bois. J'ai fait une recherche google et je suis tombé sur le duclar. Le son m'a beaucoup plus et j'ai immédiatement pensé à changer les tonalités afin de les régler sur les gammes orientales. C'est un instrument très limité et très riche à la fois. Limité parce qu'il n'a qu'une octave, mais riche parce qu'il suffit de jouer trois ou quatre notes pour être instantanément transporté à l'Est. Le son du bois à lui seul est quelque chose d'unique. Dès que j'ai essayé le duclar, je me suis mis à en jouer pendant plusieurs mois. C'est de là que sont issus les trois morceaux, qui figurent sur *The Queen of Turquoise*.

J'ai commencé à m'intéresser aux musiques orientales plus ou moins au moment où je me suis mis au saxophone. J'ai d'abord réécouté les disques du compositeur arménien Aram Khachaturian. De là, je suis passé au folklore syrien. Et j'ai continué de plus en plus loin dans cette direction. C'est ainsi que le projet *Soriana* est né.

*The Queen of Turquoise* est mon troisième disque. Avant ça j'ai fait paraître *Kamir* en 2007 et *Asia* en 2009. Sur *Kamir*, mon groupe était constitué d'une contrebasse, d'une batterie et d'un piano. Il n'y a pas d'instruments orientaux. De 2009 à 2011, j'ai résidé au Liban et en Turquie et réalisé le disque *Asia*, qui signifie Asie, mais qui est aussi le nom de ma sœur. Sur cet album, c'est la première fois que j'associe le qanun, instrument traditionnel, au saxophone.

Cela faisait quelques années que je cherchais le son qui me convenait, celui que j'entendais intérieurement. Quand je me suis mis à composer pour le qanun, j'ai retrouvé ce son que j'avais en tête. Ce n'est vraiment pas évident d'associer qanun et saxophone ; j'ai dû par exemple développer de nouvelles techniques pour pouvoir jouer les microtons de la gamme arabe au saxophone. Le qanun est un instrument à la fois harmonique et mélodique. Les percussions amènent la chaleur.

Le titre de *The Queen of Turquoise* est la traduction littérale du nom de ma femme, Malika Fairouz. En arabe, Malika signifie la reine et Fairouz, la turquoise. J'ai composé les morceaux de ce disque en Suisse où je réside depuis 2011. J'y ai repris une discipline de travail. Je me suis beaucoup entraîné, j'ai actualisé mon son, mes techniques, ma façon d'improviser. J'ai en quelque sorte repris un processus d'étude. Je cherchais à développer un son plus chaud, plus ample, plus coloré, pour affiner ce son oriental. »

BASEL RAJOUB, MARS 2016

### **BASEL RAJOUB, LE TÉNOR DU DÉSERT - Arnaud Robert, Le Temps**

*Il faut profiter aujourd'hui d'écouter Basel Rajoub dans une petite salle, avec le pavillon de son saxophone à portée de main. Parce que ce musicien syrien, la jeune trentaine devrait faire abondamment parler de lui dans les années à venir. Il y a, dans son jeu, quelque chose de si articulé, d'une poésie sans pose, qu'il sera sans aucun doute la révélation de ce Cully Jazz Festival. « Je me souviens qu'un jour, le grand joueur de luth irakien Nassir Shamma était venu nous donner un cours à Damas. Il nous a montré son morceau où il imite le son des bombes. J'ai trouvé cela obscène. J'ai quitté la salle. » Basel Rajoub se méfie de ceux qui s'improvisent ambassadeurs de la paix. « Je ne veux pas me servir de mon pays pour servir ma musique. » Il préfère parler d'une vieille terre, dont la vieille culture ne succombera à aucune attaque, chimique ou non. Comme certains pionniers (Rabih Abou-Khalil ou aujourd'hui Ibrahim Maalouf, Basel invente surtout un langage qui n'appartient qu'à lui, le carrefour des modernités qui le traversent.*

# LES MIDIS CURIEX

**DU 18 AU 20 AVRIL DE 12H30 À 13H30**

**LA HALLE AUX GRAINS  
LA BIBLIOTHÈQUE ABBÉ GRÉGOIRE  
ET LE CINÉMA LES LOBIS**

**S'ASSOCIER POUR TROIS RENDEZ-VOUS CULTURELS,  
À L'HEURE DU DÉJEUNER. AU MENU UN SALON DE MUSIQUE,  
UN COURT-MÉTRAGE ET UNE LECTURE.**

## **LE SALON DE MUSIQUE DE SÉBASTIEN BOISSEAU**

Entre le salon littéraire et la réunion entre amis ou entre collègues, venez partager, à l'heure du déjeuner, un temps d'écoute et d'échange privilégié autour des musiques improvisées du contrebassiste Sébastien Boisseau et d'un(e) invité(e) musicien(ne). Un moment de convivialité en compagnie des artistes à consommer autour d'un verre et de quelques victuailles.

**MERCREDI 18 AVRIL. 12H30  
HALLE AUX GRAINS  
ENTRÉE LIBRE**

**PLUS D'INFOS : 02 54 90 44 00  
WWW.HALLEAUXGRAINS.COM**

## **« PAR QUELQUE SOUTERRAIN MINOTAURE »**

**COURT MÉTRAGE  
DE DAVID DA COSTA (2016),  
INSPIRÉ DE LA NOUVELLE  
L'ARRESTATION  
DE SERGE PEY**

À bord d'un wagon tracté en pleine canicule, des prisonniers républicains Espagnols débattent sur la possibilité d'organiser une évasion. Dans cet enclos qui fait désormais office de forum, des conceptions se confrontent pour résoudre le dilemme qui s'offre à eux : envisager la survie dans l'attente ou dans l'action.

**JEUDI 19 AVRIL. 12H30  
CINÉMA LES LOBIS  
ENTRÉE LIBRE**

**LA SÉANCE SE POURSUIVRA  
AUTOUR D'UNE CONVERSATION  
AVEC L'ÉQUIPE DU FILM, ET D'UN  
EN-CAS POSSIBLE AU LOBIS BAR**

**PLUS D'INFOS : 02 54 74 33 22  
WWW.CAP-CINE.FR/BLOIS-  
LES-LOBIS**

## **LECTURE DE NOUVELLES D'ANA MARIA MATUTE PAR NATHALIE KINIECIK**

Prenez le temps d'écouter un texte ou deux, ou plus, pendant la pause déjeuner. Une comédienne vous fait découvrir l'univers d'Ana Maria Matute. Née en 1926, c'est un des plus grands écrivains espagnols contemporains qui a obtenu le prestigieux prix Cervantès pour l'ensemble de son œuvre. Ses textes, poétiques, sont pleins d'inventions et d'inattendu. Ils éclairent un monde très humain, un univers pétri de nostalgie. Ils sont habités par l'obsession du temps, qu'il s'agisse de deux enfants perdus à la recherche de leur vie, de Miguel, qui s'interroge sur ses années de mobilisation, ou de ce vieillard détruit par le temps.

**VENDREDI 20 AVRIL. 12H30  
PARVIS DE LA BIBLIOTHÈQUE  
ABBÉ-GRÉGOIRE  
ENTRÉE LIBRE**

**PLUS D'INFOS : 02 54 56 27 40  
BIBLIOTHEQUES.AGGLOPOLYS.FR**